

CONTES

5eC

2016-2017

La princesse aux gâteaux... presque parfaits

Il était fois, un petit royaume gouverné par un roi pas très partageur (voir carrément radin). Les villageois ne l'aimaient pas beaucoup car il ne leur donnait rien, ni protection, ni nourriture... Le roi était veuf et avait une seule fille, la princesse Léila.

La princesse était grosse mais était très jolie. Les villageois ne lui avaient jamais parlé, mais ils la haïssaient car ils pensaient qu'elle était comme son père, méchante et égoïste. La princesse Léila ne comprenait pas pourquoi elle n'était pas aimée.

Un jour, elle décida de faire un gâteau pour l'anniversaire d'un villageois, peut-être ferait-il changer d'avis le village. Elle voulait le faire elle-même pour prouver qu'elle avait un grand cœur.

Léila commença par un gâteau simple, le gâteau au chocolat. Elle suivit la recette suivante :

-200g de chocolat

-100g de beurre

-3 œufs

-50g de farine

et pour finir :

-100g de sucre.

Ce qu'elle ne savait pas c'est qu'elle avait confondu les 100g de sucre avec...100g de poudre à pétard !

Elle le mit au four pendant 30 minutes. Puis elle le sortit. La princesse demanda à un serviteur de l'accompagner au village pour offrir le gâteau. Une fois arrivés, ils allèrent sonner chez l'homme. Quand il ouvrit la porte, il fut surpris mais heureux que la princesse se déplace pour lui.

La princesse Léila alluma les bougies et lorsqu'il les souffla, de petites étincelles tombèrent sur le gâteau... Il explosa alors à la tête de l'homme qui se retrouva noir de chocolat.

La princesse confuse, ne comprit pas ce qu'il se passait et elle lui donna 10 pièces d'or pour s'excuser. Elle repartit au château toute déprimée et mal à l'aise. Deux mois passèrent, sa relation entre elle et les villageois ne s'améliorait pas.

La princesse Léila voulut se faire pardonner auprès du village alors elle pâtissa des cookies pour la villageoise Marie qui habitait tout près du château. Elle commença par mettre :

-85g de sucre

-1oeuf

-150g de farine

et pour finir:

-100g de pépites de chocolat

Ce qu'elle ne savait pas c'est qu'elle avait confondu les pépites de chocolat avec 100g de terre émiettée dans un sac qui était destiné au jardinage... La princesse Léila alla demander à un serviteur de l'accompagner. Une fois qu'ils furent arrivés chez la villageoise la princesse alla toquer à sa porte. Elle ouvrit et vit la princesse. Marie adorait les cookies au chocolat. La princesse les lui donna, et vit la villageoise faire une grimace, elle recracha le cookie en demandant à la princesse ce qu'il y avait comme chocolat. Léila vexée, demanda ce qu'elle voulait en échange de sa maladresse. Marie lui dit qu'elle ne voulait plus de gâteau. La princesse rentra au château et réfléchit à une solution. Elle allait organiser une grande fête.

Une semaine après tout le village était prévenu et était au château.

Après cette journée au château le village se rendit compte que la princesse et le roi n'était pas si méchants.

La morale de l'histoire c'est qu'il ne faut pas se fier aux apparences.

Noa Lecouvette



Des héros pas comme les autres !

Notre histoire commence dans un royaume comme les autres, et avec des habitants comme les autres. L'aventure de Rasmø le rat et de son fidèle Porcky le cochon commence maintenant !

« Hey , Rasmø, t'as entendu ça ?

- Si tu parlais de ton rô, alors oui...

- Nan, je parlais du gros « BOOM » !

- Moi en tout cas j'ai entendu !

- Tu l'as entendu toi aussi fiston ?

- Si lui et moi on l'a entendu, Rasmø, c'est qu'il y a vraiment eu un « BOOM ». Ou que tu es tombé du lit. Bon, allons voir. »

Crrrr crrrr crrrr !

« Oh, stupides escaliers !

- Faudrait les faire réparer !

- Papa ! tonton ! venez voir ! vite !!

- On arrive fiston ! »

Et c'est à ce moment que la vie de nos deux héros sera changée. A jamais ! Un sorcier nommé DarkHell s'était emparé du royaume avec pour objectif : réduire le monde à l'état d'esclave. Il captura tous ceux qui se rendaient et élimina tous ceux qui se battaient.

« Tu vas voir de quel bois on s'chauffe sorcier de pacotille !

- T'es sûr de c'que tu dis Rasmo ? Parc'que perso moi, j'ai pas trop envie de me frotter à lui.

- PAPA !!! Aide moi !!!

- Hein ?! Fiston !! J'arrive !!!

- Si c'est pour la famille, alors je viens !

- Allons y ! »

Mais ils se rendirent compte que ce « sorcier de pacotille » était plus fort que ce qu'ils pensaient. Ce qui veut dire : aïe, ouille, et les voilà à l'autre bout du monde !

Ils atterrirent dans une jolie forêt peuplée de magnifiques animaux et végétaux prêts... à vous déchiqueter. Rien de bien méchant... Quoique...

Enfin bref, les voilà à « BloodTreesTown », un endroit pas du tout accueillant, mais bon, ça le fait encore.

« Où est-ce qu'on est tombés ?

- Moi je dirais à « BloodTreesTown ».

- Comment tu sais ça toi ?

- Le panneau.

- Ah oui. Ça m'a l'air bien sympa par là.

- Z'êtes qui, vous ?

- Heu... On est des gens.

- Des gens comment ?

- Des gens comme les autres.

- Ben les gens comme les autres, ils viennent avec moi.

- Les gens comme les autres ils ont des droits, comme par exemple, le droit de ne pas obéir aux imbéciles comme vous, Monsieur.

- Ah ouais ?!

- Oui. »

Et il les attrapa comme s'ils étaient de vulgaires fourmis.

Il les emmena au cachot mais évidemment, vu qu'il était imbécile, il ne pensa pas que Rasmo pouvait passer entre les barreaux. Porcky, lui, devait rester l'attendre, dans un cachot, un cachot pas beau.

Les clés étaient avec le garde, qui dormait, sûrement à cause de sa non-éprouvante capture. Mais bien sûr, il faut toujours que le héros ait du mal à avoir ce qu'il veut. Les clés étaient sur son oreille. Telles une boucle d'oreille...

« Je fais comment ?

- Je sais pas, tu te débrouilles. Moi je suis enfermé, je peux rien faire.

- Eh, mais en fait, je suis un rat, donc j'ai des griffes ! Et donc je peux escalader la chaise !

- Fais-le alors ! »

Et c'est ce qu'il fit.

Et là, vous allez vous dire : Oh non ! Le garde va se réveiller !

Bah non. Lui, il est resté sur sa chaise chérie. Mais pour en être sûrs, ils le ligotèrent. Et il se réveilla. Il était un peu chamboulé, et disait s'être fait posséder. On se demande par qui.

Les deux héros continuèrent leur chemin alors que la nuit commençait à tomber. Ils tombèrent sur une maison du genre conte

de fée, avec des murs en pain d'épice et des fenêtres en gélatine.
Épuisés, ils toquèrent à la porte. Un vieux sortit de la maison.

« Bonjour, on pourrait...

- Vous réussissez l'épreuve, je vous téléporte où vous voulez et on en parle plus, capich ?!

- Bon ok. »

Ils acceptèrent sans remords cette quête. Ils suivirent le vieux et arrivèrent devant une petite étable...

« C'est quoi l'épreuve en fait ?

- Vous devez nettoyer mon étable, du sol au plafond.

- Ça va être fait en deux minutes.»

2 heures plus tard

« C'est enfin fini !!! On peut avoir le truc que tu nous dois ?

- Oui. Vous voulez aller où ?

- Au royaume de Olbatar.

- Parfait.

- WHAAOOOOOW !!!!

- QU'EST-CE QUI SE PASSE ?!?

- Bah vous vous téléportez. A plus. »

Le voyage fut long, à peu près 0,56 secondes. Ils arrivèrent à Olbatar qui était maintenant en ruines. Le sorcier était avec les habitants sur sa forteresse volante gardée par des ogres idiots. Parce que ce sont des ogres.

« Comment on monte ?

- Y'a une corde. Vas-y, moi je reste en bas.
- Pourquoi ?
- Je suis pas spider cochon. Vas-y ! »

Il monta et monta et monta et monta et monta encore, jusqu'à arriver en haut.

« Prends garde à toi vilain sorcier !!!

- Encore toi ?!?! Tu lâches rien ! dit le sorcier,
- Eh ouais ! Et cette fois-ci, c'est moi qui te vaincrai.
- Et avec quoi ?
- Avec ça !!!
- AHHHHHHHH !!! C'est répugnant et puant ! C'est même répugnant !!!
- Rends-toi ! Ou vomis dégouté par ce camembert périmé depuis une éternité !

- Plutôt laisser tomber et se barrer !
 - Où vas-tu ?
 - Je me casse ! JERONIMO !!!!! (et le sorcier sauta dans le vide).»
- « Oh non !!! Ma baguette magique !!! »

Ayant sauté de sa forteresse sans sa baguette magique, le sorcier décéda comme un nul. Il était tout écrasé par terre. Le méchant vaincu, les habitants sauvés, et les héros victorieux, sont trois éléments qui signifient la fin de l'histoire. Donc fin de l'histoire...

Léonard Chapalain



La Terre aux chats

Cela fait des années que les chats commencent à envahir notre monde. Minoutoudoux, d'une obésité remarquable, vient des enfers afin de réaliser leur but : ils doivent se débarrasser des enfants trop collants et trop joueurs s'ils y veulent que leur Dieu puisse venir et s'emparer de toutes les croquettes de la Terre car chez eux il n'y en reste plus. Minoutoudoux est leur chef, il envoie un e-mail aux autres chats du quartier pour commencer la mission. Le lendemain, Minoutoudoux déclare : " Mes collègues, notre Dieu m'a dit à présent que nous devons être adorés par toutes les personnes même si je sais que faire l'idiot sur internet aurait été suffisant mais là on doit faire disparaître tous les enfants aujourd'hui, il faut donc que nous devenions leurs maîtres, que nous les faisons obéir et disparaître... Faites en sorte qu'ils vous suivent jusqu'au grand égout, là, nous les enfermerons et ils seront nos prisonniers à jamais ! »

Les chats, ronronnent et manipulent les pauvres enfants, ils réussissent à les entraîner jusqu'au piège où ils les enferment.

Les chats fêtent ça en faisant la fiesta et les parents sont en larmes et se demandent où leurs enfants sont, mais c'est alors que le Dieu des chats arrive et dit : " Hommes et Femmes de la Planète bleue, si vous voulez retrouver vos enfants, il va falloir nous donner toutes

vos croquettes !

- Et si nous refusons ?

- Ce sera vos enfants qui les remplaceront".

Tout le monde alors va chercher toutes les croquettes jusqu'à ce qu'il n'en reste plus une seule. Et le Dieu heureux dit : " Merci Hommes de la Planète bleue, vous me rendez ravi ! En votre honneur, nous organiserons tous les ans à cet endroit un grand festin mais nous reviendrons quelques fois si nous sommes en manque de croquettes ".

Et les chats repartent aux enfers, et les enfants repartent heureux dans les bras de leurs parents.

Tous les ans les chats fêtent ce jour où ils se sont enfin libérés de leurs maîtres humains.

Morale : qui que tu sois rien n'est impossible

Océane Deguin



Le prince maladroit

Au temps jadis, un prince habitait un château pas comme les autres, un château gonflable.

Il voulait bien faire ses activités de prince, mais sa maladresse était gênante dans sa vie de tous les jours : il trébuchait dans les couloirs, faisait des dégâts sur les stands du marché, se perdait dans la forêt.

Un soir, quand il rentra chez lui, il vit son château dégonflé alors il décida de le regonfler (pas avec une pompe vu qu'il l'avait cassée la veille en trébuchant dans les escaliers) avec la bouche. Il passa deux jours à le regonfler. A force de souffler, il finit par s'évanouir.

À l'aube, il se leva, alla au marché et comme d'habitude se fit remarquer: il faisait tomber les étales de fruits, de légumes...

Un homme grand, très bien habillé et vêtu d'un magnifique chapeau, se dressa devant lui et lui donna la main pour l'aider à se relever.

-Bonjour monsieur, cela fait quelques jours que je vous observe et je vous trouve plutôt amusant, dit le Monsieur bien habillé.

-Euh, euh, c'est la première fois que l'on me dit ça, Monsieur.

- Je suis le président du cirque français à Paris, j'ai bien réfléchi et je voudrais vous engager comme clown dans mon cirque, dit le président de l'établissement.

-Euh, comme clown ? dit le garçon maladroit.

-Oui, monsieur, clown !

-Je ne sais pas si je devrais vous suivre, j'ai quand même ma magnifique demeure !

-Montrez-moi cette magnifique demeure dont vous me parlez, dit le Monsieur.

-D'accord, suivez-moi !

Alors ils partirent ensemble.

-C'est ça votre magnifique demeure ? mais c'est un château gonflable, un jouet d'enfant !

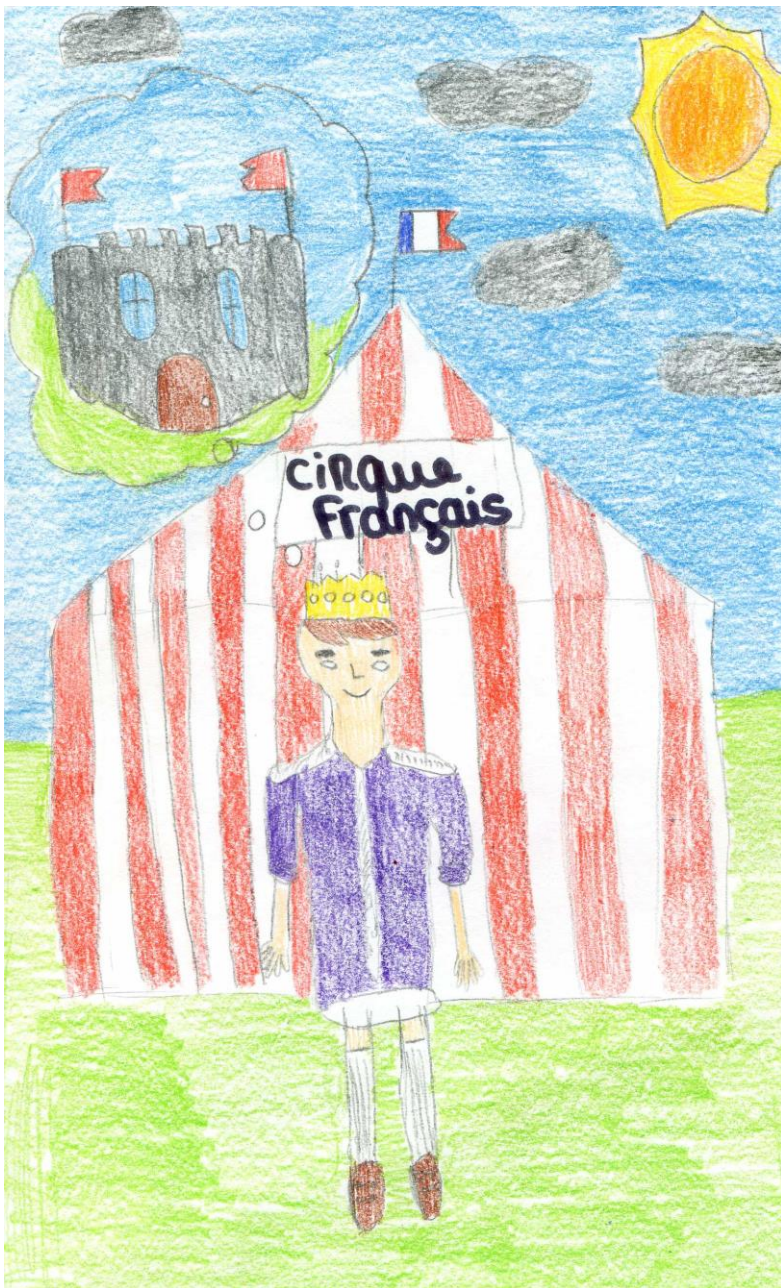
- Oui, et je l'abandonne, je ne la regonflerai pas ! je suis tombé dans les pommes à cause de ça !

Alors ils la laissèrent dégonflée et partirent au cirque.

Quelques semaines plus tard, le garçon maladroit était connu et le cirque avait fait fortune grâce à lui.

Quels que soient nos défauts on peut réussir dans la vie.

Zoé Philippe



Le Pêcheur

Il était une fois un pêcheur qui depuis des années allait à la pêche tous les jours. Il n'avait pas de famille, il vivait dans une cabane au bord de la mer. Il pensait être le plus fort à la pêche, mais chaque jour il rentrait bredouille ; il partait en mer à la marée basse, il allait dans les coins sans poisson, même à la marée basse il était posé

sur le sable et il mettait sa canne à pêche donc il attendait que la mer monte à chaque fois. La baie de Morlaix était peuplée de dauphins très joueurs ; ils rigolaient de voir le pêcheur ne rien pêcher, même un jour il s'amusèrent à accrocher des algues sur l'hameçon du pêcheur.

« J'ai un poisson ! J'ai un poisson !

- Hahaha ! Quel idiot il croit qu'il a un poisson, il n'a pas pêcher depuis 3ans. »

L'homme pensait que les dauphins mangeaient tous les poissons de la baie.

Mais un jour de beau temps, la mer était calme, mais le temps se couvrit et un nuage de pluie recouvrit la baie. Le torrent frappa le canot du pêcheur. Un rayon de soleil traversa les nuages et éclaira le bateau du pêcheur qui s'arrêta et entendit un chant. Un chant qui résonnait, envoûtant et mélodieux. Tout à coup une sirène surgit. Il la fixa ; elle était magnifique, son chant aussi, elle avait une queue longue et colorée. Elle monta sur le bateau ;

« Salut, qu'est-ce que tu fais en mer avec ce temps-là ?

-J'allais rentrer, mais ... je crois que je vais rester.

-Ah d'accord, comment tu t'appelles ?

-Jacky, et toi ?

-Moi, c'est Bella !

Jacky le pêcheur était fou de cette sirène. Il n'arrivait plus à parler. Elle aussi elle le trouvait sublime. Ils se sont lancés un regard, et tout a commencé.

Après 6 mois d'amour fou, le pêcheur ne veut plus faire de mal à la nature aquatique et ne pratique plus la pêche. Il vend des glaces sur la plage et sa femme, la sirène majestueuse, s'occupe d'activités de plongée. Ils eurent une vie heureuse et plein d'enfants.

Corentin Le Goff



Brandon l'adolescent

De tous les temps, les hommes ont cherché à se montrer en public sous leur plus beau jour, parfois pour se convaincre eux-mêmes de leur importance en société. L'histoire qui va suivre ressemble à celle de bon nombre d'adolescents en quête de reconnaissance et bien souvent mal dans leur peau.

Ce jeune homme, que nous nommerons Brandon, était âgé d'environ quinze ans quand pour Noël, son oncle préféré eut pour idée de lui offrir une raquette de tennis de table griffée de la signature du numéro un français Seung Ming Ryu. Il lui dit, non sans fierté, que cette dernière avait été signée, lors du dernier match auquel il avait eu la chance de participer et avait du même coup, obtenu cette délicate attention du sportif en personne.

Ravi, Brandon ne put contenir son émotion. Dès lors Brandon gardait précieusement ce présent dans son sac partout où il allait. Lui qui était si complexé par son physique peu avantageux et habituellement distant de ses camarades de classe, se pavanait maintenant dans les couloirs muni de sa raquette devenue l'objet de toutes les attentions. Elève discret, il était maintenant dissipé et n'hésitait pas à taper sur tous les gens qui le méprisaient ou ne prêtaient pas attention à lui. Son surnom résonnait comme une menace potentielle, car, muni de sa raquette, les bleus et les

injures quotidiennes étaient sa marque de fabrique et surtout, la preuve de son autorité du haut de son mètre soixante assez petit mais très efficace.

Tout ce manège commençait désormais à inquiéter sa famille qui, alertée par les enseignants, ne savait plus comment réagir.

C'est ainsi qu'exaspérés, son oncle et ses parents lui dirent la vérité. Cette raquette avait été achetée à la supérette et la signature n'était autre que la reproduction d'un autographe. Fou de rage, il cassa la raquette et le lendemain au collège, fit profil bas. Tout l'établissement se mit à le railler quotidiennement. Il n'eut d'ailleurs jamais d'amis jusqu'à la fac.

Les apparences sont parfois trompeuses, mais la méchanceté et le paraître ne remplacent jamais la simplicité d'être soi-même.

Kévin Le Saout



LE PRINCE NAIF

Jadis, dans un royaume, un roi était mourant. A son chevet, son unique fils, né de sa femme défunte.

« Je te laisse mon empire, ô mon tendre fils, je ne vais plus vivre longtemps mais... mais je ne veux pas le laisser à mon conseiller indigne de ce royaume ! »

Le roi était à bout de force et le prince qui se nommait Robin pleurait autant qu'une fontaine.

« Oui, mon père, je dirigerais ton royaume et il sera connu dans le monde entier !! »

Le lendemain, le roi mourait et le prince devint le roi Robin.

Son premier désir en tant que roi était de sortir de ce château où il avait passé 18 ans de sa vie. Il n'avait vu les arbres jusque-là que dans les livres.

Quand il sortit, il vit pour la première fois de l'herbe, les arbres, les oiseaux, les chevaux et tout ce qui se trouve dans la basse-cour dans la grande vallée qui servait au royaume de terre d'agriculture et de ville. Il vit aussi pour la première fois autant de gens en même temps.

« Je veux explorer mes terres, me faire connaître et connaître le peuple !! Je veux connaître ce monde qui m'a été caché pendant tant d'années ! »

Il attela un cheval, prit quelques affaires, les accrocha à l'aide d'un écuyer et monta sur son nouvel destrier qui partit au galop. Le prince qui ne s'y attendait pas tomba lourdement sur le sol.

Le cheval revint tout seul et Robin réessaya. Cette fois-ci, l'écuyer tint le licol et le prince monta sans difficulté particulière.

« Excusez-moi, mais puis-je vous demander ce que vous faites ? » dit une voix.

Robin, ne voyant pas qui lui parlait, faisait tourner en rond son cheval.

« EEEEEEH !!!! JE SUIS LA !! cria la voix

- Monsieur, le conseiller ? s'étonna le prince

- OUI, que faites-vous en-dehors du château ?

- Eh bien, je vais à la découverte de mon peuple, du monde, JE PARS A L'AVENTURE !!! cria joyeusement Robin

- DE VOTRE PEUPLE !!! PUIS-JE ME PERMETTRE, MAIS CECI EST MON ROYAUME ! J'ETAIS LE CONSEILLER DE VOTRE PERE, C'EST MOI QUI DIRIGERAI CE ROYAUME A MA GUISE, QUE CELA VOUS PLAISE OU NON !!!!!!! »

Les gardes, qui avaient bien reçu l'ordre de feu roi, prirent le conseiller et l'amènèrent au cachot puis le prince partit tranquillement à la découverte de son royaume.

Après une ou deux heures de route, le prince et l'écuyer arrivèrent

près un village.

« Arrêtons-nous pour la nuit, conseilla l'écuyer.

- Oui, tu as raison, nous reprendrons la route demain matin »

Ils trouvèrent une petite auberge pour dormir.

Le royaume était en fait constitué d'une vallée où se trouvaient le château et les habitations des personnes de la cour, puis, autour, plusieurs dizaines de petits villages étaient parsemés, ici ou là. Ce qui faisait que le royaume était riche, car beaucoup de terres d'agriculture et donc beaucoup de céréales récoltées, de troupeaux... Et étaient élevés ici les meilleurs chevaux de guerre ! Le royaume revendait le surplus au voisin, ce qui au fur et à mesure fut un atout car les rois voisins ne pouvaient plus leur faire la guerre sous peine de famine du peuple.

Mais je vais m'interrompre, car le prince vient de sortir de l'auberge.

Il se dirigea vers la forêt, et prit un chemin, les plantes étaient miséreuses ou sur le point de mourir. Puis, il vit, au bout du sentier, un lac magnifique, des cerisiers japonais l'entouraient et des lucioles volaient, il y en avait partout. Mais il devait tout d'abord traverser une forêt de hêtres et d'érables. C'était magnifique ! Mais quelque chose perturbait Robin : les troncs des arbres ressemblaient étrangement à des humains et dans leurs

expressions figées on devinait la peur et la souffrance. Puis, notre jeune roi aperçut une sorte de danseuse classique. Elle était très belle, le tronc qui lui servait de jambe, était très fin, gracieux. On aurait dit que quelqu'un était venu graver cette jambe, que quelqu'un était venu donner de son temps pour embellir cette jambe. L'autre jambe était faite d'une autre branche qui partait du « buste » de la jeune fille. La fin de son pied était des feuilles d'érable. Ses deux bras étaient levés et se terminaient par des feuilles eux aussi.

Robin réussit à décrocher son regard de cette jeune fille arbre et poursuivit son chemin. Arrivé au bord du lac, son regard se détacha de tous ces magnifiques arbres et se rattacha à un lotus posé sur l'eau. Mais ce lotus n'était pas comme les autres hein ! Car ses pétales étaient fait d'or et de diamants. L'intérieur était fait d'argent. Puis il entendit une voix :

-Une personne, enfin ! Viens m'aider, s'il te plaît ! D'ailleurs, s'il ne te le plaît pas, viens m'aider quand même !

Cette voix était douce et vive, déterminée et hésitante, joyeuse et triste...

Robin se demanda si c'était une illusion auditive, car il n'y avait personne autour de lui. Sauf si on compte les personnes troncs. Donc, comme il ne trouvait pas où se situait la voix, il l'appela :

-Où êtes-vous, chère personne ?!

Rien ni personne ne lui répondit.

Alors, malheureux de ne pas recevoir de réponse, il s'en alla. Il commençait maintenant à ressentir la fatigue accumulée par le voyage et par cette nuit mouvementée.

Le lendemain matin, quand l'écuyer le réveilla, le prince avait des cernes énormes.

-Nous pouvons continuer le voyage, déclara le servent, toutes les conditions météorologiques nous sont favorables et l'aubergiste a eu la gentillesse de m'indiquer le chemin. Et j'ai aussi fait une offrande au dieu, je crois que nous allons passer un agréable moment.

Le prince bondit de son lit, et dit :

- Mais il n'a jamais été question de quitter ce village !! Je ne veux plus que tu prennes des décisions comme cela, tu es complètement inconscient !!

-Je.. je ne ferais plus cela, promit l'écuyer

-Très bien. Je vais te dire ce que nous allons faire aujourd'hui :

1. Nous allons explorer ce nouveau territoire
2. Nous allons découvrir ce village et sa forêt
3. Nous allons repérer les lieux afin de pouvoir se promener

C'est bien clair ?

- Oui, oui ! s'empessa de répondre le postillon

Après avoir réglé tout cela, ils partirent joyeusement, main dans la main avec des petits paniers en osier pour aller cueillir des fleurs blanches et... Non, en fait ils partirent en se faisant la tête, les mains dans les poches.

Arrivé devant la forêt, le prince, qui avait pour idée de continuer les recherches tout seul, dit au servant :

- J'aimerais bien aller me promener seul. Si cela ne te dérange pas, pourrais-tu aller balader mon cheval, il faut qu'il marche un peu.

Après avoir dit ça, Robin lui tendit une laisse en cuir.

-Mais il n'y a point besoin de laisse pour promener un cheval. Et puis vu que l'on est arrivé hier, les chevaux ont besoin de se reposer...

-Alors, si tu es si malin qu'est-ce que l'on promène en laisse ??

L'écuyer le regarda, incrédule.

-Mais enfin !! Ce sont les chiens que nous pouvons balader en laisse !

Le prince qui n'aimait pas que l'on lui parle ainsi lui répondit amèrement :

-Alors va me chercher un chien, et puis après, tu iras le promener !

Allez, allez !!! Ouste !

Alors le jeune écuyer partit chercher un chien. Il ne comprenait

plus rien.

Robin put donc partir tranquillement, direction la forêt mystérieuse.

Il repassa devant la forêt miséreuse, aperçut le lac entouré de cerisiers, mais traversa d'abord la forêt de statues. Quand il arriva, il entendit, une nouvelle fois, cette voix aussi mystérieuse que la forêt :

-Tu es revenu ! Retourne-toi et viens me sauver !!! Tu me reconnaîtras aisément, je suis belle et moche, je suis colorée et fade, je suis tout ce que tu veux et son contraire...

Robin se retourna et vit toute suite cette marguerite fanée et fleurit, grande et petite... Elle difforme, mais belle. Oui, belle malgré tous. Il s'approcha et la cueillit.

-Tu as de la chance que je sois une fleur particulière, car autrement, je serai déjà morte, ou sur le point, dit la petite/grande fleur.

-Tu es très belle ! dit le prince, fasciné.

-Ne me flatte pas de trop, je vais rosir !

-Mais tu es une fleur...

-Et alors, rétorqua la fleur, j'ai le droit de faire semblant d'être une humaine ! Tiens, tu me rappelle quelqu'un qui ...

Un vrai moulin à parole ! Le prince buvait ses paroles. C'est pourquoi il ne vit pas la branche qui dépassait de la terre, BING !!

Robin hurla de douleur, mais il s'arrêta net lorsque le sol s'ouvrit sous ses pieds. PAF !! Robin tomba sur ses fesses. HOP ! Il se leva, et il vit au centre d'une pièce, une sorte de caillou, si petit qu'il faillit ne pas le voir. Et sur ce petit caillou, un très fin et très long cheveu noir. Il souffla dessus, et tous à coup, se retrouva au même endroit où il s'était pris la branche dans le pied. Il leva la tête et remarqua qu'il était devant cette magnifique danseuse classique. Sans savoir pourquoi il se retourna, prit la fleur moitié fanée moitié fleurie et la jeta par-dessus son épaule. Et il s'en alla.

Mais quand il passa devant la partie de la forêt sensée être morte et désolante, se trouvait une multitude de plantes, de fleurs et de toutes sortes de choses magnifiques.

Robin se retourna et vit la danseuse classique. En vrai, elle était encore plus belle.

- Tu m'as sauvée, et mon royaume aussi.

- Mais, mais comment ? demanda, interloqué le prince

- Tu as pris cette fleur qui était mon esprit, tu as ouvert une grotte, tu es tombé dedans tu as soufflé dessus, ceci représentait mon peuple. Puis, tu as jeté la fleur, mon esprit, sur le tronc qui me représentait. Donc tu m'as rendu la vie ! Et aussi à tout mon peuple...

- Mais pourquoi la moitié de la fleur était noire et pourrie ?

- Parce que la sorcière qui nous a jeté cette malédiction est morte, ce qui fait qu'elle s'est retransformée en fleur, la même que mon esprit. Alors on s'est repoussé mutuellement, et voilà !

Puis Robin la ramena à l'auberge, ils discutèrent beaucoup et s'entendirent à merveille.

Lorsque l'écuyer revint avec le chien, il fut bien surpris de voir autant de monde, et surtout de voir le prince avec cette jolie fille ! Quelque mois plus tard, après avoir fait le tour de son royaume, il rentra avec sa nouvelle fiancée. Ils se marièrent, vécurent heureux et eurent une longue descendance.

Félicie Corbique



La maladresse

Il était une fois un jeune homme qui se prénomait Jérôme.

Cet adolescent était d'une maladresse déconcertante, à tel point que cela lui valut le surnom de « 2 bras gauche ».

La porte de l'ascenseur ne s'ouvrait pas, la barrière du parking lui tombait sur la tête, etc...

Depuis tout petit, ses parents avaient consulté pour lui des

médecins, psychologues, psychiatres mais sans succès.

Devant les remarques incessantes, le jeune homme décida de passer une petite annonce via le net pour se séparer de cette poisse récurrente. Pendant des mois, il ne reçut aucune réponse.

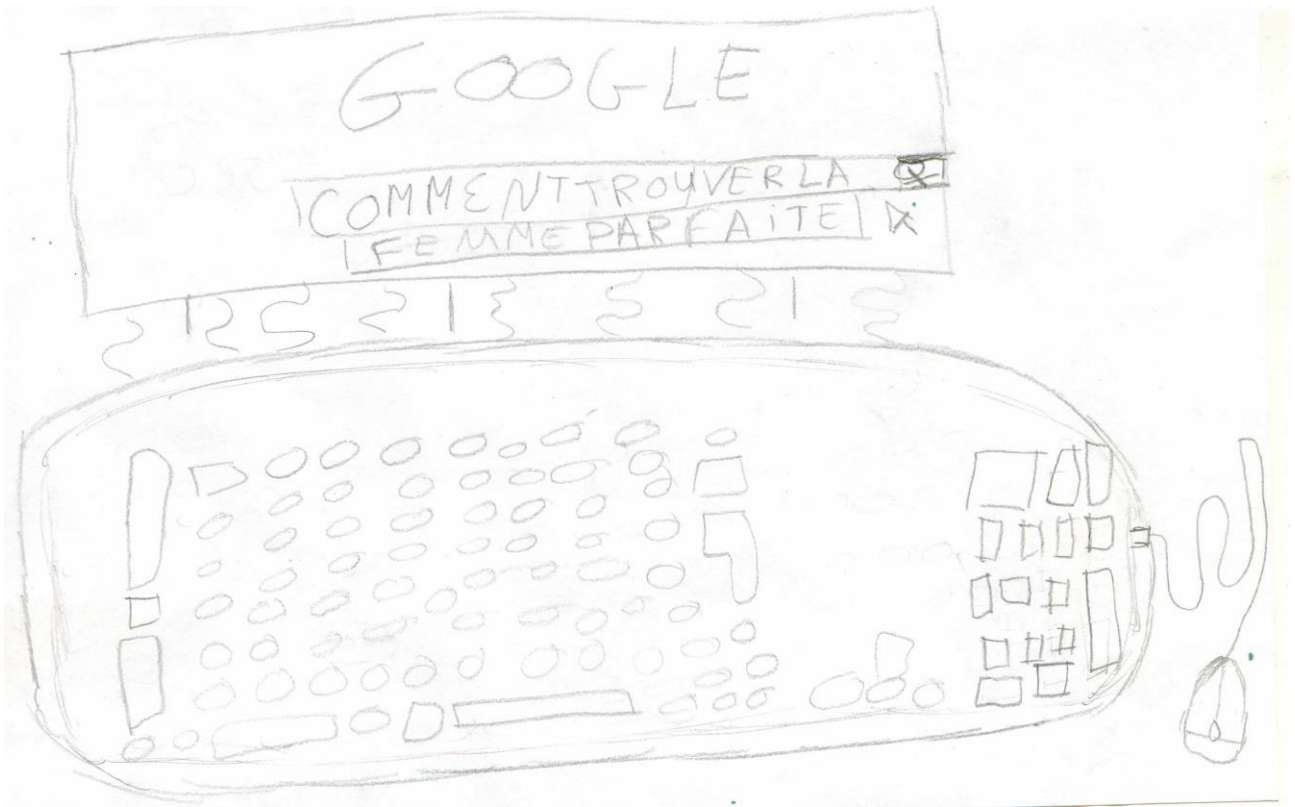
Le hasard des dates fit qu'un vendredi 13, un homme répondit enfin à l'annonce en l'informant qu'il pouvait lui enlever cette gaucherie.

Un rendez-vous fut pris. Ils se retrouvèrent au parc le lendemain.

Cette personne s'appelait Jacques. En accord avec Jérôme, ils décidèrent de réaliser de multiples exercices, jeux de rôle, mises en situation. Après plusieurs rencontres et expériences, la maladresse quitta peu à peu l'adolescent.

Le gaffeur devenait habile. Gagnant en élégance, il était devenu un vrai diplomate lors des situations stressantes. Son protecteur garda toujours un œil sur son protégé.

Brice Le Goff



La princesse et le griffon.

Il était une fois dans un grand château de 1000 pièces, une princesse qui s'appelait Maya et un griffon qui s'appelait Tina. Tina et Maya étaient les meilleures amies du monde. Un jour, un homme bizarre arriva dans le château et il dit: " Je vais demander à la princesse un boulot d'été, ça sera mon plan pour capturer le griffon HAHA !!!

Le matin, il alla au château de la princesse pour mettre son plan à exécution :

" Bonjour majesté, je voudrais avoir un travail d'été, demanda

l'homme.

-J'accepte, vous commencez tout de suite à travailler comme femme de ménage. »

L'homme bizarre commença à travailler, mais le soir même, il mit son plan en marche.

Le griffon était en train de dormir dans le jardin comme tous les soirs. L'homme captura le griffon, il était lourd et énorme et l'homme dut le traîner vers une tour qui était à l'abandon depuis très longtemps.

Le matin, la princesse alla voir Tina mais elle n'était pas là, Maya, la princesse, paniqua et se mit à pleurer parce que Tina le griffon avait disparu.

La princesse trouva des plumes de griffon, suivit les plumes et arriva à une tour abandonnée dans la forêt où il y avait des bêtes qui faisaient peur. Le problème, c'est qu'il n'y avait pas de porte pour rentrer dans la tour. La princesse eut une idée, elle parla à la Lune: "Mademoiselle Lune si vous m'entendez aidez-moi, s'il vous plait !

- Que puis-je faire pour vous, mademoiselle la princesse ?

- Pourriez-vous me donner une corde ?

- D'accord, je vous la donne.

- Merci beaucoup!!!

La princesse lança une corde de 12000 mètres sur la fenêtre cassée. Maya arriva dans la tour et sortit Tina de là. Maya et Tina eurent une idée pour piéger l'homme bizarre. Elles décidèrent de prendre la corde géante pour l'accrocher à un arbre et prirent une pomme qui était par terre. Et l'homme bizarre tomba dans le piège et elles voulurent le mettre en prison. L'homme bizarre voulait rentrer dans sa tour mais les deux meilleures amies le capturèrent.

«Maintenant on te mettra en prison jusqu'à ce que tu sois mort, mais à une condition ! Tu vas devoir faire tout ce qu'on te dit !

-Et maintenant tu nous serviras ! »

Pauline Flamanc



LE BEAU AU BOIS RONFLANT

Il était une fois un beau prince qui aimait une princesse, ils étaient très heureux. Un jour, la princesse étant allée chercher des fruits dans les bois, le prince alla couper du bois mais le malheureux se coupa avec sa hache. Or cette hache était magique. C'est ainsi qu'il tomba dans un profond sommeil qui devait durer 200 ans.

Lorsqu'elle rentra chez elle, la princesse ne le retrouva pas et décida de partir à sa recherche à travers la forêt.

Le premier jour, la princesse arriva devant un gouffre et se demanda comment passer. C'est alors qu'elle vit un petit écureuil grimper à un arbre, toutes les branches formaient une spirale autour de l'arbre comme un escalier. Tout en haut de l'arbre, il y avait une branche qui traversait le gouffre et qui rejoignait la rive d'en face où il avait un escalier identique à l'autre. La princesse suivit l'écureuil et arriva de l'autre côté de la rive.

Elle arriva devant un chemin envahi de ronces et vit un petit lapin blanc qui s'engouffra dans un tunnel. Elle le suivit. Elle parvint dans une clairière et décida de rester dormir là. Le lendemain, elle arriva devant les portes du château, c'est alors qu'elle vit une dizaine de gardes glacés qui gardaient les portes. La princesse commençait à se décourager, mais elle vit un petit oiseau rentrer par une des fenêtres du château. Sur le mur, il y avait du lierre qui arrivait

jusqu'à la fenêtre, la princesse y grimpa et arriva dans la chambre du prince qui comme par magie était allongé sur son lit. Elle l'embrassa et, par magie, il se réveilla.

Morale: Parfois un tout petit peut apporter une grande aide.

Elise Le Ven



Le monde des légumes.

Sur une terre que nous ne connaissons pas, il y avait des légumes, pas n'importe quels légumes. C'étaient des légumes qui parlaient, qui chantaient, qui marchaient, qui s'amusaient!

Une patate, Tom, était au lycée et ne savait pas quoi faire comme métier. Un jour, il alla en boîte de nuit et un DJ lui proposa de faire un mix . Il y arriva du premier coup et décida de se lancer dans une carrière de DJ. Il adorait ça ; il passait ses journées sur son ordinateur à faire des sons. Il sécha les cours pour s'entraîner sans relâche et commença à faire des vidéos sur Youtube puis Instagram. Il commença à être de plus en plus connu alors il décida de faire sa fête à lui mais seuls quatre ou cinq personnes vinrent. Déçu, il décida d'arrêter la musique.

Puis, il rencontra une vieille courgette qui pratiquait la pêche. Il essaya la pêche aussi mais était un très mauvais pêcheur.

Deux jours après, Tom invita la courgette chez lui. Elle lui donna une surprise qu'il n'attendait pas : la courgette lui offrit une table de mixage.

Il l'essaya tout de suite mais la condition était de travailler avec la courgette pour rembourser la moitié de la table de mixage.

Il se précipita pour aller travailler avec elle mais ses parents n'étaient pas d'accord. Ses parents étaient dans la galère et il leur expliqua que ce serait pour gagner de l'argent et aider la famille.

Il apprit le métier de la pêche puis prit goût à cette activité et en fit son passe-temps. Et en même temps, la musique était pour se défouler.

Quand il eut gagné assez d'argent, il invita la courgette pour voir si c'était bon, écouter sa musique et donner son avis.

La courgette lui dit que c'était génial !

Tom commença à être de plus en plus connu et gagnait bien sa vie. Il monta un groupe et ce groupe s'appela FISHING MUSIC en hommage à son amie la courgette qui l'avait aidé à un moment difficile.

Yaël Kerrien



L'Écureuil Puissance

Un jour dans un village paisible, vivait Alvin, un petit écureuil tout mignon. Il n'était pas un écureuil comme les autres, il avait une telle puissance qu'il pouvait porter une baleine...

Un jour, arrivèrent dans le village de l'écureuil un renard et un ours :

- Passez-nous votre nourriture ou on vous casse la figure ! dit l'ours.

- Et on se fera un plaisir de vous manger ! dit le renard.

Les écureuils commençaient à avoir peur et s'inquiétaient de ne pas voir Alvin (écureuil puissance) quand tout à coup, il arriva et dit : « Non ! vous n'aurez pas notre nourriture ! »

Le renard sauta sur Alvin et Alvin lui lança des glands. Le renard tomba au sol et dit : « voilà mon pouvoir, bande de nuls ! »

L'ours sauta sur deux écureuils et les écrabouilla. Alvin donna un gigantesque coup de poing à l'ours et l'assomma.

Tout le village le remercia, on organisa une soirée et on fit la fête jusqu'au matin.

Mathieu Michel



Les Trois Poissons

Il ne faut jamais prétendre être ce que l'on est pas, le conte d'aujourd'hui va vous le prouver.

Il était deux fois, un grand royaume gouverné par un vieux roi et son fils. Le plus grand malheur du vieux roi était de ne pouvoir voir son fils, aussi peureux qu'un éléphant devant une souris, chasser, car en sa jeunesse, le roi était le plus grand chasseur du royaume. Pour ne pas salir sa réputation, il engagea, depuis le plus jeune âge

du prince, les meilleurs chasseurs du pays afin de faire passer son fils pour un chasseur hors-pair.

Le jour des 20 ans du prince, un serviteur du royaume voisin s'invita à la cérémonie et s'exclama :

« Bien le bonjour prince, notre princesse a été emportée dans la forêt noire par le terrible tigre à dents de sabres lasers. Notre roi a entendu parler de votre incroyable talent pour la chasse. Nous avons déjà envoyé plusieurs de nos meilleurs combattants la chercher mais aucun d'entre eux n'a encore réussi. Nous vous proposons un marché : rapportez-nous notre princesse, et nous vous donnerons sa main.

- Il partira demain à l'aube la chercher votre princesse. » dit alors le roi.

Le soir même, le roi expliqua à son fils que, s'il venait à refuser la quête, il serait banni car le roi ne pourrait céder le royaume à un lâche.

Le prince, résigné à accomplir sa mission, partit à l'aube, comme prévu et il s'engouffra dans la forêt noire.

Au bout d'une heure de marche, un buisson devant lui se mit à faire du bruit et du buisson sortit un poisson qui volait vraiment....

« Je t'en prie, ne me tue pas. Je ne vauds rien, je ne suis rien, un prince n'aurait aucun honneur à revenir avec un si petit gibier. »

Le prince, non par pitié mais par peur, prit la fuite devant cet animal.

« Merci prince, je te serai éternellement reconnaissant. »

Le prince marcha longtemps avant d'arriver à un lac. Il entendit une petite voix derrière lui. Il se retourna et vit un poisson chien....

« Je t'en prie, ne me tue pas. Je ne vauds rien, je ne suis rien, un prince n'aurait aucun honneur à revenir avec un gibier sans goût. »

Le prince, non par pitié mais par peur, prit la fuite devant cet animal.

« Merci prince, je te serai éternellement reconnaissant. »

Le prince eut à peine le temps de reprendre son souffle qu'il se fit aborder par un poisson soleil....

« Je t'en prie, ne me tue pas. Je ne vauds rien, je ne suis rien, un prince n'aurait aucun honneur à revenir avec un gibier aussi lent »

Le prince, non par pitié mais par peur, prit la fuite devant cet animal.

« Merci prince, je te serai éternellement reconnaissant. »

La journée venait à son terme quand le prince aperçut une grande grotte sombre.

Du fond de ce sombre endroit, apparurent deux yeux jaunes. Le prince prit la fuite, terrorisé par le monstre qui se tenait face à lui : c'était LE TRIGRE à DENTS DE SABRES !!

Le prince se mit à pleurer quand le poisson qui volait vraiment, le poisson chien et le poisson soleil apparurent.

« Nous sommes prêts à t'aider, dirent-ils en cœur, tu nous as épargné et nous te devons la vie alors laisse nous t'aider.

- Mais, vous n'avez aucune chance contre ce monstre.

- Très bien, alors laisse-nous te surprendre. »

Et les trois poissons partirent vers la grotte.

Quelques minutes plus tard, les trois poissons revinrent avec la princesse, encore endormie.

« Mais comment avez-vous fait ?

- Tu sais, dit le poisson qui volait vraiment, après que tu nous as sauvé la vie, nous sommes allés tous les trois nous balader et nous avons croisé le tigre à dents de sabres lasers qui était d'ailleurs dans un sale pétrin car il avait une dent coincée entre deux pierres. Nous l'avons aidé et il a accepté de nous rendre la princesse en retour.

- C'est.. enfin je... merci beaucoup, mais je n'ai pas le droit de m'approprier les victoires méritées des autres alors que je ne mérite rien. Écoutez, je sais ce que nous allons faire.

Le lendemain matin, le roi du royaume voisin découvrit sa fille encore endormie sur le palier de la porte. Le vieux roi, lui, trouva le fusil du prince, mais ni de carcasse de chasse, ni de prince en vue.

On raconte que le prince se serait fait dévorer avant de pouvoir profiter de ses récompenses, d'autres disent que, blessé lors de son combat, il se serait retiré afin de mourir seul. Mais de ces deux fins, aucune ne raconte que le prince serait encore en vie ou qu'il aurait plutôt choisi de rester vivre dans la forêt avec le tigre à dents de sabres lasers et les trois poissons.

Lou Férec



La voix du chat

Voici l'histoire de deux royaumes opposés par leur position géographique (l'un au Nord et l'autre au Sud). Au Sud, il y avait un prince qui prenait soin de lui, passait une grande partie de ses journées sur sa terrasse au bord d'une magnifique et gigantesque

piscine pour avoir LE teint parfait, faisait attention à sa tenue vestimentaire au point d'avoir quatre dressings remplis de vêtements et plusieurs commodes avec des produits de beauté.

Pendant une balade en-dehors du royaume, leur fils remarqua une jeune princesse et tomba amoureux mais la princesse ne l'avait même pas regardé une seule fois et continuait à marcher vers le Nord. Le prince, déçu, la suivit et essaya d'engager une discussion. Il commença par un bonjour et tout d'un coup, il écarquilla les yeux, très surpris, tellement surpris que sur le chemin du retour il ne disait rien.

Et maintenant voilà la princesse : elle n'aimait pas faire des longs discours avec des mots qu'elle-même ne comprenait pas, au lieu des repas avec des personnes politiques ou des amis de ses parents elle préférait aller dans des petits restaurants chaleureux où il n'y avait rien d'extravagant. Dans sa vie, il y avait son chat Crème, un magnifique Sacré de Birmanie. Il était blanc avec une tache marron-clair sur la tête, Crème était un chat spécial, car il savait parler. Sa voix était très grave, et il aimait conseiller la princesse.

Un jour le prince retrouva la princesse : leurs parents avaient organisé un repas pour faire connaissance et espéraient que leurs enfants pourraient se marier, le prince et la princesse se saluèrent avec un petit « coucou » de la main. Crème, voyant que sa

princesse adorée n'était pas bien, l'appela discrètement et commença à la questionner. Le prince, voyant la princesse accroupie s'approcha et ré-entendit la même voix étrange que la dernière fois.

Elle se leva d'un coup et le prince n'eut pas le temps de se décaler qu'il entendit une personne l'appeler et que ça l'appelait toujours avec cette voix très ...spéciale. Il se retourna doucement et fixa la princesse, Crème lui posa une question derrière sa princesse, à laquelle il ne répondit pas. Il courut chez un magicien qui le connaissait très bien. Le prince lui expliqua le problème de voix de la princesse et le magicien réfléchit quelques secondes et lui tendit un petit flacon dont le contenu était rosâtre. Il lui expliqua également que la potion ferait effet que dans un endroit froid. Le prince acquiesça et retourna au Nord.

Une fois sur les lieux, il alla discrètement créer un endroit froid où il pourrait amener la princesse pour lui faire boire la potion. Il retourna voir discrètement la princesse et l'emmena dans l'endroit froid. Il fit diversion pour prendre la bouteille et profita que la princesse parlait pour lui envoyer tout le contenu de la bouteille sur le visage en visant la bouche. Il regretta son geste puisque que juste avant la princesse parlait normalement, elle se retourna en le fixant d'un regard si persistant et énervé qu'il ne répondit pas et

rougit. La princesse partit énervée et choquée, le prince courut après la princesse et alla s'excuser. La princesse le repoussa, se débarbouilla, et descendit dire à ses parents que c'était hors de question de l'épouser. Ses parents se sentirent humiliés pour leur fille et renvoyèrent la famille du prince dans le Sud.

Après 4 mois de maintes et maintes discussions entre les deux royaumes, ils décidèrent de se revoir. La princesse était souriante à la grande surprise du prince mais la princesse était en quelques sortes obligée d'apprendre à connaître le prince : ses parents lui avait dit que si elle ne le faisait pas elle pouvait dire au revoir à son chat. Elle tenait trop à Crème pour dire non. Ses parents se trouvant trop sévères, lui accordèrent que si en le connaissant, il ne lui plaisait vraiment pas ils abandonneraient.

Le prince et la princesse apprirent à se connaître et le prince lui parla de l'histoire avec le chat. La princesse rigola et lui présenta Crème, ils trouvèrent que sa voix était devenue plus aiguë et le prince avait une voix plus grave mais, après cette histoire ils ne s'étaient même pas rendu compte de ce changement. Au bout de plusieurs mois, ne pouvant plus attendre le prince la demanda en mariage, elle accepta, ils se marièrent et furent heureux ...

Clara-Marie Garrec



La quête de l'homme maladroit

Il était une fois un homme qui était extrêmement maladroit mais qui avait beaucoup de chance son nom : Balladroit. Un jour, tôt le matin, il se réveilla en sursaut sur sa mezzanine, près de son échelle qui descend à son salon. Il descendit, mais avec sa malchance il loupa la deuxième marche et se retrouva tout en bas !

-Mais que s'est-il passé ?! s'exclama Balladroit.

-Tu es tombé sur la tête... répondit une voix mystérieuse.

-Ah OK ... T'es qui ?!

- Je suis le guide, je te suivrai dans ta quête.

-Quelle quête ?

-Celle de la quête de l'homme maladroit !

-Qui est cet homme ?

-Bah, c'est toi... car tu es la personne la plus maladroite que j'ai

rencontrée.

-Ah d'accord, où faut il aller ?

-Il faut aller à la montagne des Centaures !

-Ah... C'est quoi un Centaure ?

-(soupir) C'est un animal mi-homme mi-cheval...

-Ah cool !

-Bon, on va y aller ? demanda le guide.

- Ouiiiiii ! J'ai hâte !!!! répondit-il Balladroit

-Et bien allons-y .

Ils partirent enfin, mais (car il y a toujours un MAIS) le guide décéda à cause d'un caillou qui le fit trébucher et tomber dans une faille.

-Aaaaaaaaah !!!! cria le guide en tombant

-Nooonn ... Mais il est plus maladroit que moi ce mec ... Ah plus maintenant ... Le pauvre il n'avait rien demandé !

L'Élu doit continuer sa quête tout seul.

Après une longue heure de marche...

Il arriva à la « MONTAGNE DU CENTAURE ! »

-Il y a quelqu'un ? demanda Balladroit.

-Oui, bonjour Balladroit. répondit une voix mystérieuse, et oui encore.

-Comment vous connaissez mon nom?!

-Euuuh, je le connais car, euuuh... Laisse tomber...

-OK, on m'avait dit que je pouvais trouver quelque chose ici, est-ce que c'est vrai ?

-Oui, ceci est une branche magique, si tu la tiens en main et que tu fais quelque chose de très maladroit, cela va se transformer en chose très bien !

-Ok... C'est... Nul.

-Mais, attends ; il y a aussi « le bouclier Dyrule » c'est un bouclier qui te protège des monstres qui t'attaquent !

-En fait, c'est un bouclier normal quoi !

-Oui ... Bon vous devez vous rendre au village de Tekinbol !

-Pourquoi ? demanda-t-il surpris.

-Parce que j'te l'dis. répondit le Centaure

-Aaah... OK ! je m'en vais !

Après cette grande discussion, Balladroit le maladroit (oh la rime) devait partir à Tekinbol... Courage Balladroit, tu peux le faire... quoique...

1 heure de voyage plus tard...

-Bonjour, jeune étranger qui a l'air d'être très dangereux...

-Bonjour, c'est le Centaure de la montagne qui m'avait amené ici, que dois-je faire? demanda Balladroit

-Le Centaure ? Je vais vous amener au maire.

Quelques minutes plus tard...

-Bonjour ! moi et les Tekinbolosses sommes ravis d'accueillir l'Élu dans ce village !

-D'accord, monsieur le maire...

-Appelez-moi monsieur Nicolas...

-D'accord, monsieur Nicolas, mais que dois-je faire ici? demanda Balladroit

-Vous devez rester la nuit prochaine pour vous faire kidnapper par l'Ogre mangeur d'humain et le tuer ! répondit Nicolas

-Ah c'est si facile que ça !

-Et... oui ! L'ogre sera là dans 3 heures.

-Okay !

2 heures et 59 minutes et 30 secondes et ... STOP c'est assez... BREF 2H59 plus tard...

-Où est t-il ? se demanda Balladroit.

30s plus tard...

-Il est toujours pas là...

-Si ! je suis là ... répondit l'Ogre d'une voix grave.

-Aaah ! viens ici que je te tape! cria Balladroit.

L'Ogre l'attrapa et partit dans sa grotte, joua avec Balladroit en le faisant tourner dans tous les sens... Il le mit au-dessus de sa bouche...

-LACHE MOI !! cria Balladroit.

-D'accord ! répondit l'Ogre.

L'Ogre le lâcha et Balladroit tomba dans sa bouche !

Balladroit, sans le faire exprès cogna sa branche dans un des poumons de l'ogre et comme c'était sa branche ça le fit rebondir et tomber dans l'estomac plein d'acide de l'ogre ! Balladroit agonisait avec tous ces acides, il ne put se sauver... Balladroit mourut à cause de la branche ! Je savais que c'était une mauvaise idée mais personne m'écoute comme d'habitude !

La morale de cette histoire c'est qu'il faut ECOUTER LE NARRATEUR !!!

Morgan Emiry

Un lapin qui a perdu son parapluie

Un lapin se nommait Runny, il était très mignon mais très petit. Chaque jour, il subissait des moqueries. Mais un jour, il marchait avec son parapluie et soudain le plus grand lapin du monde le bouscula et il lui dit : «Eh ! toi là! Venez regarder ! Un petit lapin très très petit et hors du commun ! »

Runny pleura et partit en courant : « Je suis trop petit... »

Il courut tellement vite qu'il perdit son parapluie : « HO NON !! Pas mon parapluie !! ». Il fit tout pour le récupérer. Mais hélas le

parapluie partit trop loin. Alors il décida d'aller chercher son parapluie, il s'équipa (blouson,céréale Lion,Hamburger...). Il prit son manteau, son bonnet et sa luge. Et il partit. Malheureusement, il y avait une tempête de neige, il marcha, marcha...

A un moment, il trouva une fontaine de Dragibus. Il était fan de Dragibus, alors il en mit dans son sac, mais le problème c'est qu'il était perdu dans la neige, avec ces flocons, ces bonhommes de neige, il y avait trop de neige pour un petit lapin qui ne faisait même pas 10cm. Quand il voyait un bonhomme de neige, il croyait que c'était un géant !

Bon ! arrêtons de donner tous ces détails et allons retrouver ce parapluie.

Sur son chemin, le lapin rencontra une ville qui s'appelait «Jesaispluslenom», il alla à la mairie et demanda : «Vous aurez pas vu un parapluie, rose, rouge enfin bref toutes les couleurs, quoi ! »

Le maire lui répondit : « Oui ! Je l'ai vu ! LA-BAS VIITE !!! »

Runny courut dans tous les sens en sautillant et en frappant des mains mais quelques secondes plus tard, il avait déjà perdu de vue le parapluie.

La Nuit tomba et Runny trouva un camp qui s'appelait « La caverne des parapluies.

Runny alla regarder les parapluies au cas où... Il en trouva de toutes

les couleurs, de toute les formes... Il trouva même un parapluie qui sentait la pastèque. Il adorait la pastèque c'était son parfum préféré. Le ventre de Runny commença à gargouiller.

-J'ai vraiment faim ...

Runny sortit les céréales Lion, les mangea et s'endormit.

-COOOOOCOOOORIIICOOOO ! cria le Coq.

-Hé ooh ! Crie pas trop fort ! Dit Runny.

Runny prit ses affaires et décida de partir (il ne savait pas que le coq lui montrait la direction à suivre pour retrouver son parapluie). Alors le coq cria de plus en plus fort jusqu'à tant que Runny comprenne.

-COOOOOCOOOOOOOORIIIIIIIIIIIIICOOOOOOO !!

-Pourquoi tu m'appelles ?

-COOCOOORIIICO !

Le coq lui montra la direction du parapluie.

-Merci ! Monsieur le coq ...

Sur son chemin, Runny rencontra une Lapine extrêmement jolie.

- Bonjour ! ...

La Lapine répondit :

- Bonjour ! Je m'appelle Sunny et j'ai perdu mon parapluie... Et je déteste la pluie...

- Moi je m'appelle Runny ! Ha ! Moi aussi j'ai perdu mon parapluie ... J'ai peur du Soleil.
- Ha ! Moi j'adore le Soleil, c'est le truc que je préfère le plus au monde !
- Moi c'est la pluie qui me rend mal, et quand il y a de la pluie je m'ennuie, en plus tu ne peux même pas sortir dehors car c'est tout mouillé... »
- Oui mais la pluie, je préfère, car je suis allergique au soleil... Il me brûle...
- Ha ... Je suis désolé pour toi.
- Ha , Runny j'ai une idée !!
- C'est quoi ton idée ?
- On va parcourir le monde des lapins pour aller rechercher nos parapluies ! Runny donne-moi la main !

L'histoire ne dit pas s'ils retrouvèrent leurs parapluies. Peut-être en achetèrent-ils d'autres ?

Le plus important, c'était qu'ils s'étaient rencontrés.

Runny et Sunny vécurent heureux et eurent 152 lapereaux.

Inès Dupont

Une princesse pas comme les autres

Il était une fois une princesse gâtée qui était très très belle mais très méchante. Ses serviteurs n'en pouvaient plus d'elle alors ils

allèrent se plaindre au roi très gentil, il était toujours à l'écoute des autres. « Que faites-vous là vous ne vous occupez pas de ma fille ?

- Eh bien nous voulions vous parlez, votre fille n'est pas possible, nous ne pouvons plus tenir !

Le roi cria :

- Mais vous n'avez pas honte de dire du mal de la princesse ? Partez ! hors de ma vue ! Je ne veux plus vous voir, allez vous occuper d'elle plutôt que vous plaindre ! »

Pourtant, avec une bonne nuit de sommeil, le roi se rendit compte que sa fille n'était pas bien éduquée, alors le roi alla la voir et lui dit :

« Ma fille, tu vas te marier. »

La fille essaya de rester calme :

- Mais c'est une blague !? Pourquoi ? Je ne veux pas me marier moi !

- Et si, ma fille, tu vas te marier dans sept jours que tu le souhaites ou non. »

Une semaine plus tard, elle se prépara pour se marier, quand elle arriva dans la salle du mariage, elle vit tous les prétendants, alors son père annonça :

« Ma fille, vous l'avez compris, va se marier avec l'un d'entre vous. »

La princesse se leva et dit :

« Toi, même pas en rêve, toi, tu as été élevé où ? dans une porcherie ?! »

Le roi cria :

« Arrête tout de suite !!! Le premier prétendant qui viendra au château, aura la main de ma fille. »

Le lendemain matin, un prétendant arriva vers le château, avec un instrument de musique.

« Ma fille, tu vas partir avec lui dès maintenant, fais tes affaires. »

Alors elle partit du château, et regarda une dernière fois son père, quand elle arriva, elle vit une petite maison, et elle dit :

« C'est une blague ? C'est ça ton château ?!

- Non, c'est une maison comme tous les bergers, tu pensais que c'était un magnifique château ? Ici tu vas devoir participer aux tâches ménagères.

- Mais moi je suis une princesse !

- Plus maintenant, dit le garçon. »

Le lendemain, elle dut traire une chèvre, le garçon partit chercher de la nourriture au marché, mais la princesse se rendit compte qu'il ne savait pas monter sur un cheval, nager, et se battre. Alors elle partit loin, loin dans une forêt noire, avec des ours et plein d'autres animaux. Elle essaya de trouver un coin pour dormir, et elle trouva une petite grotte pour dormir loin des animaux dangereux.

Le lendemain matin, elle partit encore plus loin, et trouva un palais encore plus gros que chez elle, elle demanda où elle se trouvait et une voix inconnue répondit :

« Dans le palais merveilleux, princesse. »

- Mais comment vous savez que je suis une princesse ?

- Mais ! nous savons tout, nous !

Alors la princesse resta et leur expliqua ce qu'elle cherchait.

« Je cherche à apprendre à me battre, à savoir nager, j'ai envie de construire le plus grand royaume de ces terres. »

Alors elle apprit à se battre, nager, et monter à cheval, elle commença à devenir une princesse, une vraie !

Quand elle sut tout faire, elle voulut partir loin, dans un royaume où tout est possible. Alors elle partit dans les profondeurs de la forêt, mais après deux jours sans nourriture, elle tomba par terre et s'endormit, un garçon la vit et la prit jusqu'à chez lui.

Elle se réveilla et commença à se demander où elle était.

« Tu es dans ma maison, je t'ai trouvée dehors, par terre, affamée, dit le garçon. Tiens, mange ça » et elle vit un bol de soupe : « Je suis fatiguée, je vais me reposer.

- Moi je vais partir chasser.

Il eut à peine le temps de finir sa phrase qu'elle cria : « Je veux venir avec vous !!

- Non, mais ça va pas ! vous êtes une femme ! vous devez rester faire des tâches ménagères, et vous reposer.
- Non, mais moi je ne suis pas une femme comme les autres moi !
- Bon, mais juste une fois, pas plus et puis vous me regardez, vous ne tirez pas...
- Mais vous savez, j'ai déjà appris à chasser.
- Non ! j'ai dit non ! »

Alors ils partirent tous les deux chasser. La princesse tomba sous le charme du beau garçon et accepta de le suivre au bord du lac.

« Je vous aime, prince, dit-elle, seriez-vous d'accord de construire un royaume avec moi ?

Et la princesse construisit un royaume comme elle le voulut, devint reine et son nouveau mari, roi. La princesse savait nager, chasser, se battre, ... et il vécurent heureux et eurent beaucoup d'enfants.

India Jacq



Le Cancre Intello

Dans notre époque, était un petit garçon au nom de Jack, Jack Pote. Jack était un bon élève, je dirais même un très bon élève. Il n'était pas très apprécié dans son école car il ne pensait qu'à travailler et qu'il était le chouchou de ses professeurs de mathématiques, d'histoire et de toutes les matières possibles et inimaginables. Bref, il n'avait aucun ami.

Un beau jour ensoleillé de printemps, Jack sortit au parc pour aller réviser le passé du subjonctif sur un banc sous le soleil. Il s'assit sur

un petit banc proche d'un arbre et plongeait dans son cahier de conjugaison... Après 2h de lecture, il entendit une voix l'appeler :
« Ethoh, Ethoooh, par ici, je suis là !!! Tu m'entends ??? MAIIIS là, en bas regarde MOIIII ! »

Jack leva les yeux et regarda autour de lui et vit ... Une chenille ! Il se frotta les yeux pour savoir s'il rêvait mais cela était bien vrai, une chenille était bel et bien en train de lui parler et d'attirer son attention .

« euuuuuh... Bonjour, dit Jack , il se sentit fou mais cela lui changeait de ses bouquins et il s'intéressa à la chenille.

-Bonjour, dit la chenille d'une voix très aiguë, je m'appelle Caterpillarette, cela fait 1h30 que je t'observe et je voudrais devenir ton animal de compagnie, ta vie ne doit pas être très gaie, tu es sans arrêt fourré dans tes manuels, garde-moi avec toi et je mettrai de la gaieté dans ta vie.

-Ben, c'est que mes parents ne veulent pas que j'aie un animal de compagnie et s'ils l'apprenaient, ils me puniraient !

-Mais ne t'inquiète pas, je suis petite, tu me mettras dans ta poche et je passerai inaperçue

-Bon, bah, d'accord je vais te garder avec moi pour toujours .»

Le lendemain Jack alla à l'école accompagné de Caterpillarette et dans son sac d'un cousin péteur, de bombe à Graffiti, de colle forte

et de punaises. Il arriva 15 minutes avant le début des cours et se faufila dans la classe et mis de la colle forte sur la chaise du professeur, mis un cousin péteur sur la chaise de sa voisine de classe, Emma Caréna et tagua le tableau et les murs de la classe...

15 minutes plus tard, quand toute sa classe rentra, le professeur Rogue cria et demanda au cancre de la classe, Jean Bombeur si c'était lui qui avait tagué les murs, Jean qui n'avait rien fait dit que ce n'était pas lui mais le professeur ne le croyait pas et l'envoya voir le proviseur... Jack qui n'était pas un garçon méchant se sentit coupable quand Rogue emmena Jean chez le principal et quand Emma s'assit sur sa chaise et qu'un gros PROUT sortit du cousin et que maintenant tout le monde se moquait d'elle alors pendant la récréation Jack sortit Caterpillarette de sa poche et lui dit :

« Je n'aurais jamais du faire ça, c'est très méchant ! Maintenant Mr et Mme Bombeur ont été convoqué et Jean va se faire beaucoup gronder alors que c'est moi qui ai fait les bêtises , Emma a été laissée toute seule car ses amies ont honte d'elle maintenant et quand le professeur Rogue s'est assis à son bureau et qu'il s'est relevé pour nous distribuer des feuilles, son pantalon s'est tout déchiré et toute la classe a vu son caleçon rempli de cœur bien évidemment toute la classe s'est moqué de lui !

- Mais ne t'inquiète pas, justement c'est drôle qu'on ait vu un

caleçon-cœur et Jean Bombeur a déjà beaucoup été chez le principal avec ses parents ! Et Emma, ses amies vont revenir vers elle j'en suis presque sûre.

-Tu vois tu en es presque sûre, ça veut dire que peut être elle restera toute seule pour toujours.

- Arrête de tout voir mal, c'est trop drôle d'entendre quelqu'un péter !!

- Oui, peut-être, mais là, non »

Le lendemain, Jack Pote apprenait que Jean était viré, Jack chercha partout Caterpillarette mais ne la trouva nulle part, elle avait disparu ! Les jours passèrent mais la petite chenille n'était pas revenue alors à l'école Jack ne faisait plus de bêtises et Mr Rogue pensait que tout était rentré dans l'ordre depuis que le principal avait viré Jean Bombeur. Au bout de deux semaines, Caterpillarette revint accompagnée d'un certain Muckwormeur :

« Coucou Jack ! Je te présente mon amoureux Muckwormeur, c'est un vers de terre, présente-t-elle.

-Bien bonjour, je m'inquiétais depuis tout ce temps que tu étais partie mais je comprends maintenant, et Jack fit un clin d'œil à la petite chenille.

- Alors pendant ces deux semaines, qu'as-tu fais comme bêtises?

-Euuuh ben c'est que je n'ai rien fait et comme Mr Rogue est

persuadé que c'était Jean le fautif je n'ai plus rien fait..

-Bah je n'ai servi à rien dans ta vie.. dit Caterpillarette en faisant la moue.

Le lendemain, Muckwormeur, Caterpillarette cachés dans la poche du pantalon de Jack arrivèrent à l'école. Quand ils rentrèrent dans la salle de classe Caterpillarette appela Muckwormeur mais aucune nouvelle de muckwormeur. Jack regarda autour de lui s'il était là, le vers de terre avait réellement disparu. Au bout de 30 minutes, dans la salle de français (qui était la matière préférée de Jack), il vit un vers de terre surgir du sac du professeur Rogue qui était sur la chaise à côté du bureau de son professeur qui lui même se trouvait debout près du tableau en train d'expliquer le conditionnel présent. Alors Jack dit à Caterpillarette :

« Regarde ! Là-bas près du bureau, je vois ton amoureux !!

- Mais oui c'est bien lui, oh je suis si contente de le voir et le savoir en vie. Mais qu'est-ce qu'il fait dans le sac de Mr Rogue ?

-Ben je ne le sais pas, mais vas-y, va le rejoindre pour le savoir.

-Mais si le professeur nous voit, il va nous mettre dehors Muckwormeur et moi et on ne se verra peut-être plus jamais...

-Ne t'inquiète pas, je te fait un signe si le maître arrive. »

Ainsi Caterpillarette sortit de la poche de Jack et alla à la rencontre de son amoureux. Elle était en train de ramper quand tout à coup,

Emma Caréna la voisine de classe de Jack poussa un cri :

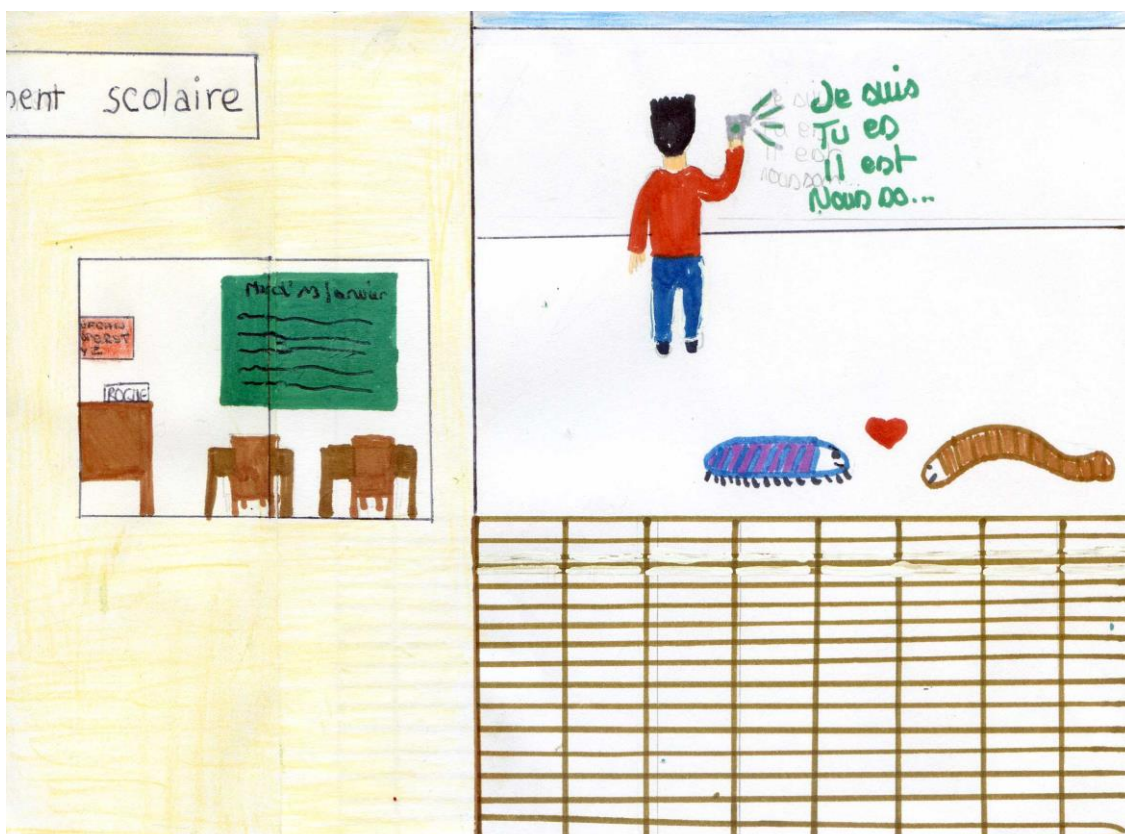
« MONSIEUR, MONSIEUUUUUR, il y a une chenille devant ma table, beurk ! »

Alors Mr Rogue prit Caterpillarette, alla pour la jeter dehors quand soudain Muckwormeur dit :

« Lachez là, je vais te sauver ma chéri ! »

Alors tout le monde se tut et était en état de choc, avaient-ils rêvé ou un vers de terre venait bel et bien de parler ? Alors le professeur décida de prendre le vers de terre dans son autre main, de les mettre dans le terrarium de la classe et de garder ces deux animaux magiques pour toujours.

Tatiana Champroux



Le lutin et la gargouille jalouse

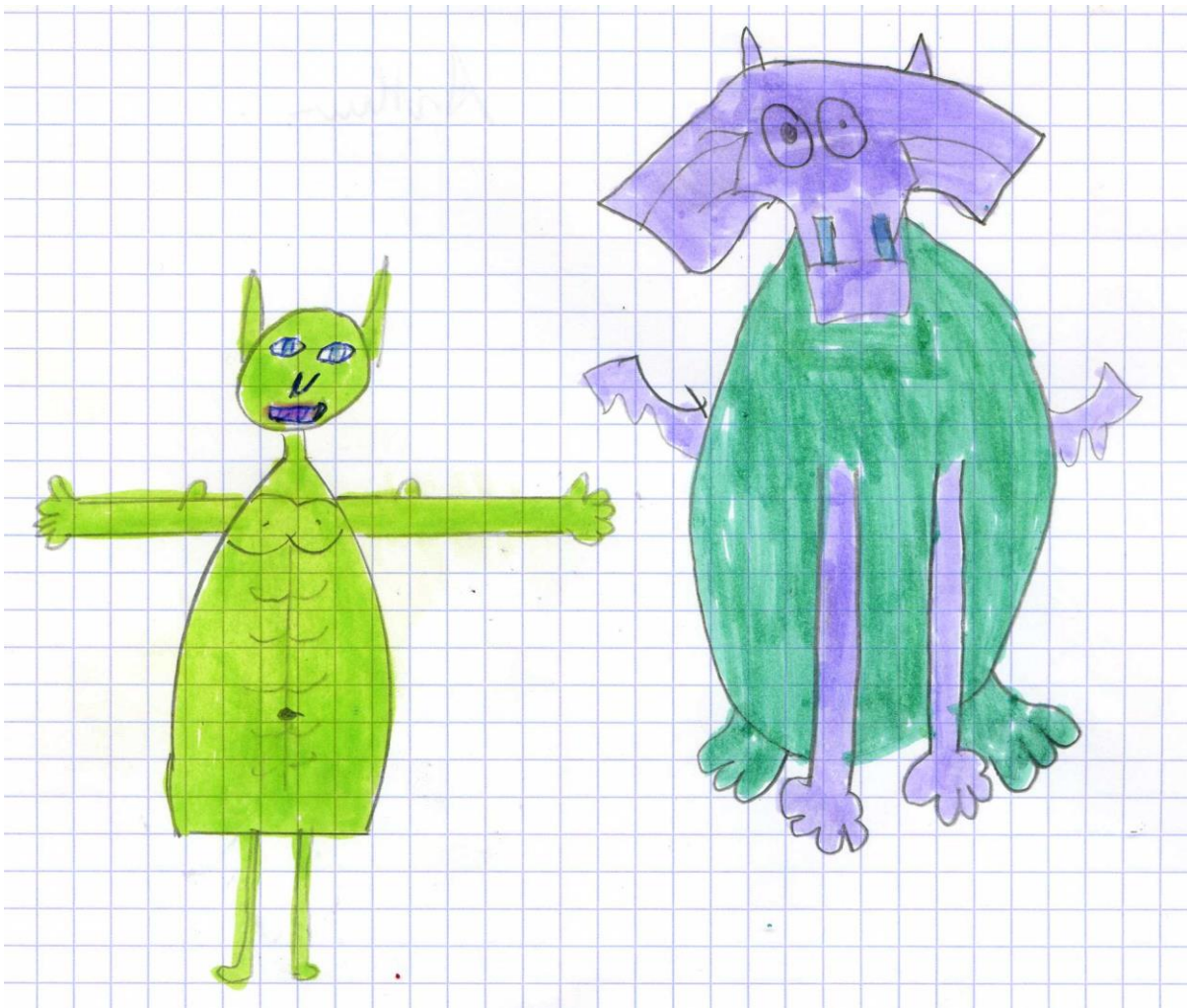
Il était une fois dans une grande prairie fleurie de pâquerettes et de jonquilles, dans une petite maison faite en d'or , un petit homme qui vivait dans cette demeure bien tranquille. C ' était un lutin avec une toute petite tête, de très grands pieds, de fines jambes élastiques qu'il pouvait étendre et un buste très musclé. Ce lutin étrange qui avait une voix très aigüe et une très courte mémoire se nommait Jorge. Le lutin avait un énorme trésor constitué de pierres précieuses, de lingots d'or , de pièces d'argents , de trophées. Le plus précieux de tous était une planche de surf volante qui pouvait réaliser trois souhaits. Il l'avait volée a un troll des cavernes car c'était un très grand guerrier. Jorge vivait tranquillement dans sa prairie, il chassait, il pêchait et faisait de l'agriculture. Un jour, il partit se balader avec un seau d'or (car oui, il ne partait jamais sans son seau d'or) donc il partit avec son seau. Puis de retour chez lui, il prépara a manger pour lui et sa femme, également troll. Elle était parti dans les montagne avec des amis. Le lutin leur a fait de la bouillie de lapin et de chat. Après avoir mangé, ils allèrent se coucher dans leur lit en diamant avec une couette en peau de mouton. Au levé du soleil, le lutin se leva et vit un mot sur la table laissé par sa femme. Il le lut à haute voix. « Mon amour, je vais encore passer la journée dans les montagnes et je

rentrerais tard.» Juste à ce moment, une petite gargouille bleu-violet traversa la vitre et s'écrasa sur la table. Avant que le lutin reprenne ses esprits, la gargouille avait pris le seau d'or de la balade d'hier et était reparti par la fenêtre d' où elle était venue. Le lutin regarda par la fenêtre et vit la gargouille s'envoler avec son seau d'or dans ses pattes vers le volcan tête de feu qui était au nord du pays, donc à l'opposé d' où habitait le lutin. Alors, le lutin écrivit un mot et le colla sur le frigo. Il prit son surf-volant qui réalise des vœux et sortit de la petite maison, monta sur son surf et partit. Il ne fit même pas deux mètres et le surf s'arrêta. Jorge descendit, et vit qu'il n'y avait plus d'essence, il alla donc à la station service et fit le plein. Il repartit alors vers le volcan. Après quelque kilomètres, il vit un lac d'acides et des geysers qui en sortaient. Il se posa et se mit à étendre ses fines jambes entre deux arbres pour pouvoir enjamber le lac, mais après avoir étendu ses jambes, il avait oublié ce qu'il devait faire alors il se posa contre un arbre et fit une sieste. Au réveil, Jorge se souvint de ce qu'il devait faire alors il enjambât le lac d'acide, mais dut le retraverser car il avait oublié son surf sur l' autre rive. « Il faut le dire, ce lutin est vraiment très étourdi, je ne suis pas sûr qu'il récupère son or, bon revenons à notre lutin » Il récupéra son surf et retraversa le lac. Ses jambes se raccourcirent, il remonta sur son surf et repartit vers le volcan. Quarante

kilomètres plus tard, il vit en altitude deux dragons bleus et rouges, alors il descendit dans une forêt qui se trouvait en dessous de lui. Il se cacha sous un arbre mais il eut à peine le temps de souffler, que les dragons lui foncèrent dessus en crachant des flammes. Ils l'entourèrent de feu et se mirent à tourner autour de lui. « Bon, là, c'est sûr il va se faire rôtir pour de bon, à moins qu'il utilise les souhaits de son surf. Pour l'aider, je vais lui dire car je suis gentil ». « He ho le lutin, utilise les souhaits de ton surf pour te libérer de ce piège. » « Ha, oui, merci, pour le coup de main! » Alors le lutin prit son surf et cria: « Je souhaite que les dragons se transforment en cochon ailés tout mignons. » IL monta sur son surf et passa au dessus des flammes qui commençaient à brûler la forêt. Après ce périple, il repartit en direction du volcan, mais une demi-heure plus tard, il tomba en panne au milieu de nulle part. « Bon, je vais devoir utiliser mon deuxième souhait! » Le lutin souhaita que son surf se remplisse de carburant, il repartit à la poursuite de son or. A un moment, on commença à distinguer le volcan, mais le lutin avait oublié ce qu'il devait sauver alors il se posa et fit une sieste au pied d'un arbre. Deux heures après, il se réveilla et se souvint de ce qu'il devait faire. Il partit pour aller botter le derrière de la gargouille et récupérer son or. Arrivé au volcan tête de feu il vit la gargouille plongée dans le volcan, alors il la suivit discrètement et découvrit

que la gargouille était la mère de trois petites gargouilles. Il vit que son seau d'or servait de jouet aux enfants, attendri par tout l'amour de cette famille il laissa son seau d'or à la famille et rentra tranquillement chez lui avec son surf, il avait hâte d'avoir des enfants avec sa femme et de vivre heureux.

Arthur Pinel



Le cheval du prince

Il était une fois un prince qui adorait les chevaux et qui, depuis tout petit, étudiait les chevaux. Il était brun, avait la peau sombre et les yeux marron, grand, charmant, mais rien dans le cerveau, mis à part les chevaux. A ses 5 ans, on lui offrit une trottinette, hélas, il n'aimait guère ça ! A ses 14 ans on lui offrit un vélo, mais il n'aimait pas du tout. Il était palefrenier et maréchal et s'occupait d'un cheval en particulier, qui s'appelait Onéreux. Quand il s'occupait de ses sabots, il tapait.

Son père lui demandait : - Ce que tu aimes dans ces cas-là ?

Le prince lui répondait : - J'adore l'équitation, je connais bien les chevaux !

Son père lui répondait : - Tu n'auras pas de cheval, ta mère ne sera jamais d'accord. Le lendemain, le prince partit en balade avec son vélo.

Mais au milieu du chemin, il tomba, et, en relevant la tête, il vit un beau et grand cheval pie, avec une grande crinière ondulée et une queue noire et blanche. Il était caché derrière un tronc d'arbre, en train de brouter l'herbe fraîche et mouillée, à cause de la pluie du matin. Le prince se releva et s'approcha avec douceur du cheval sauvage. Celui-ci ne bougea pas d'un poil, Le prince put le toucher et lui caresser la tête. Il trouva une ficelle qui lui servit à remmenait

au centre équestre royal, qui était à côté du château. Il le présenta à son père, qui le trouvait magnifique. Il décida de l'appeler Otis et de le débourrer et demanda à un de ses meilleurs cavaliers de le monter et d'en faire un cheval d'obstacles.

A la fin du sixième mois, ce merveilleux cheval avait déjà attrapé un bon niveau en saut. Le prince commença à monter et trois mois plus tard, il avait pris de l'assurance, même s'il y avait encore du boulot.

Deux ans plus tard, quand il eut 16 ans, il avait un très bon niveau. Il put commencer à monter Otis, le cheval qu'il avait trouvé quand il était tombé de son vélo. Il avait commencé à faire du dressage mais cela n'avait pas assez d'action, donc il commença à faire de l'obstacle. Après 3 ans, il commença à faire des compétitions, il sautait 1m, 1,5m... Après 1 an, il commença les grandes compétitions. Le prince et Otis avaient construit une amitié indéchirable. Après 2 ans de compétition, ils participèrent au championnat du monde. Les cavaliers passaient tous un par un, quand vint le tour du prince. Il était connu dans tout le pays. Il commença son tour, qu'il avait appris par cœur. Il passait le premier obstacle puis le second...

Et voilà que le dernier (le plus haut) se rapprochait à grand pas, et là, il le sauta à merveille. Il avait volé dans l'air... (avec son cheval

bien sûr). Et voilà qu'il gagna le CSO du monde (concours saut d'obstacle).

Donc, il devint le champion du monde de CSO.

Annaëlle Guillon



•Le conte à l'envers•

Il était une fois une princesse qui avait beaucoup de qualités, son seul défaut était d'être maladroite.

Malgré sa chance extraordinaire, elle se perdit lors d'une balade en forêt le jour de ses 5 ans. Elle trouva lors de cette balade un bébé dragon inoffensif qu'elle adopta et baptisa Arc-en-ciel. Ses parents la retrouvèrent en train de rire avec le petit dragon qui parlait. Ils lui interdirent de sortir avant ses 18 ans. Ils avaient eu très peur pour elle et étaient terrifiés à l'idée qu'elle se perde pour toujours. La princesse était très triste car elle avait un esprit d'aventure. Heureusement qu'Arc-en-ciel était là pour elle. C'était un petit dragon très intelligent et très gentil mais il l'embarquait dans des situations extrêmes à causes de ses idées hors du commun. Arc-en-ciel ne savait ni voler ni cracher du feu.

Il avait même déjà incité la princesse à faire du cheval, ce qui lui était interdit : elle s'était cassé le bras mais ne l'avait pas dénoncé.

Arc-en-ciel était très coquet, et il adorait se vernir les ongles : lui et la princesse passaient des heures entières à se maquiller, se coiffer. Mais il aimait par dessus tout mettre du gel sur sa crête.

Un jour, comme ils s'ennuyaient, Arc-en-ciel proposa de s'échapper du château. Il avait vu la veille une affiche du royaume

voisin promettant une prime extraordinaire à qui retrouverait leur prince perdu. Beaucoup s'y étaient tenté, mais aucun n'avait échappé au feu de la terrible licorne qui le retenait prisonnier. La princesse, qui était quand même raisonnable, refusa tout net au début. Mais le dragon insista et elle finit par accepter, emportée par son tempérament.

Ils observèrent pendant des semaines les rondes des gardes et, un beau jour, ils passèrent à l'action. C'était au milieu de la nuit, et ils se fauilèrent dans la porte alors que personne ne les voyait.

Ils coururent longtemps. La princesse finit par s'arrêter, essoufflée. Elle était incapable de courir encore. Alors, Arc-en-ciel, qui était très endurant, lui proposa de monter sur son dos. Ils continuèrent ainsi plusieurs heures, mais le dragon n'en pouvait plus. Ils s'arrêtèrent.

Soudain, nos amis aperçurent sur le chemin une coupe d'or remplie d'eau. La princesse la prit mais en voulant la boire, elle la renversa, maladroite comme elle était. Alors, une curieuse brume s'installa et une fée merveilleuse apparut. Elle se mit à parler :

« Je vous accorde 3 souhaits car vous m'avez tiré de mon sommeil éternel. »

Le dragon et la princesse, ébahis, commencèrent à réfléchir. La princesse souhaita de retrouver le prince, et Arc-en-ciel que la

méchante licorne (qui s'appelait Vipère) s'apprivoise et devienne gentille. Puis, ils décidèrent ensemble de faire le vœu de vivre toute leur vie heureux.

Alors, le prince et la licorne apparurent et la princesse tomba sous le charme. Le prince avait l'air charmant et était très beau. De son côté, le gentleman trouva la princesse superbe et ils décidèrent de se marier dès qu'ils rentreraient au château. Les animaux ne restèrent pas en reste : 6 mois plus tard, d'adorables hybrides licorne-dragon naquirent.

Le mariage du prince et de la princesse, qui devinrent roi et reine du royaume, fut inoubliable. Les oiseaux chantaient, les villageois dansaient, bref, tout le monde était content. La fée tient sa promesse, et la princesse maintenant reine vécut heureuse et eut beaucoup d'enfants.

Comme quoi tout défaut peut devenir une qualité!😊

Lucie Blanchard

